

Apéro

Personnages

ESTELLE	la femme femme
CHRISTINE	la femme suicidaire
JACQUES	l'homme enfant
MONSIEUR PIERRE	l'homme d'affaires

Scène 1 : Estelle, Jacques

Jacques... **ESTELLE**

Mmm... **JACQUES**

Jacques ! **ESTELLE**

Il est quelle heure ? **JACQUES**

Tu te lèves ou non ? **ESTELLE**

Il est quelle heure ? **JACQUES**

Tu vas pas rester couché toute la journée !
Jacques entre, ébouriffé, en marcel.

T'as vu l'heure ? **JACQUES**

ESTELLE
Et toi, tu as vu tout ce qu'il y a à faire ? Si tu ne restais pas couché, tu verrais ce qu'il y a à faire, mais en restant couché, ça, forcément, tu vois moins bien !

JACQUES
Oui, mais moi, je bosse la nuit, aussi !

ESTELLE
Oh là là, les gens qui vont arriver ! Tu as le temps d'aller faire les courses ?

JACQUES
Y a qui qui vient ?

ESTELLE

Oh là là, on n'a plus de gâteaux apéro ! Il faut absolument que tu ailles acheter des gâteaux apéro ! Ah, et puis tiens ! Si tu passes devant la pharmacie, j'ai laissé une ordonnance ce matin, ils ont dû la préparer, si tu pouvais la récupérer, et puis tiens ! Tiens ! Tiens ! Si tu pouvais regarder le prix du petit pull beige que j'ai vu en vitrine au magasin à côté, et...

JACQUES

Oh, oh, oh ! C'est quoi, le plus urgent ?

ESTELLE

Ben ! Les gâteaux apéro, je viens de te le dire.

JACQUES

Bon, ben je vais acheter des gâteaux apéro.

ESTELLE

J'ai invité monsieur Pierre, tu sais, monsieur Pierre, je t'en ai parlé, déjà...

Moue dubitative de Jacques.

ESTELLE

Mais si, monsieur Pierre, mon chef de service, celui que je trouve si beau !

JACQUES

Ah ! Celui-là, oui...

ESTELLE

Oh là là, ce qu'il est drôle, en plus ! Il nous fait rire, avec les filles ! Tu sais ce qu'il nous dit, tous les matins, quand il arrive ? Il nous dit : « Bonjour les petites poulettes ! ». Oh là là, qu'est ce qu'on rigole !

JACQUES

Ah ça ! Vous devez vous fendre la gueule.

ESTELLE

Il y a Christine qui vient, aussi.

JACQUES

Ah ! Super.

ESTELLE

Tu sais qu'elle a essayé de se suicider ?

JACQUES

Encore ?

ESTELLE

Ben oui, la pauvre ! Elle n'a pas de chance aussi, avec les hommes. Tu te souviens de Sébastien ?

JACQUES

Sébastien... Celui qui avait des grosses poches rouges sous les yeux ? Le drogué ?

ESTELLE

Non, ça c'était Yann, celui d'avant ! Sébastien, tu sais, c'est celui qui était un peu efféminé, avec une voix douce, là...

JACQUES

Ah ouais ! Qui faisait un peu pédale, quoi !

ESTELLE

Oui, eh bien Christine l'a plaqué il y a une semaine, eh bien figure-toi qu'il ne l'a pas appelée depuis.

Apéro

JACQUES

Attends. C'est elle qui l'a plaqué ?

ESTELLE

Oui.

JACQUES

Et c'est lui qui ne l'a pas rappelée ?

ESTELLE

Tu te rends compte ?

JACQUES

Ah ouais. C'est dur.

ESTELLE

Oui, ben c'est pour ça que je l'ai invitée, pour lui changer les idées, en plus, avec son suicide, tout ça, c'est pas facile...

JACQUES

C'est dingue, une fille comme ça. Même ses suicides, elle les rate.

Sonnerie de téléphone. Estelle décroche. Jacques essaie de mettre ses chaussures.

ESTELLE

Allô, oui ?... Ah, monsieur Pierre ! Comment allez-vous ?... Ah oui, on s'est vu ce matin, je suis bête...

JACQUES

C'est quoi, ces chaussures, elles ont rapetissé ou quoi ?

ESTELLE

Oui, oui, oui, c'est ce soir, pourquoi ? Il y a un empêchement ?... Ah ! Vous m'avez fait peur... (*elle rit*) Oui, il y aura Christine, aussi...

JACQUES

Oh ! Putain de grolles !

ESTELLE

Et... Mon ami, oui. Donc, on fait comme ça ?... Je vous attends. Enfin, je veux dire, on vous attend... Merci, monsieur Pierre, c'est gentil d'avoir appelé.

Elle raccroche.

ESTELLE

Tu es encore là, toi ?

JACQUES

Ben attends, je mets mes shoes !

ESTELLE

Allez, presse-toi, ça va fermer !

JACQUES

J'y vais, j'y vais !

Il s'apprête à sortir.

JACQUES

Je prends quoi, comme gâteaux ?

Apéro

ESTELLE (*se plaçant derrière la table et baissant la tête*)
Ce que tu veux, ce que tu veux...

JACQUES
Je prends des Kracky ?

Pas de réponse.

JACQUES
C'est bon, les Kracky.

Il sort.

Scène 2 : Estelle, Christine

Estelle regarde le public et se met à chanter. Pendant la chanson, Christine entre et l'écoute sans rien dire.

ESTELLE (*chantant*)
*Je ne suis qu'une femme
Avec ses mélodrames
Son sourire de gendarme
Et ses joues en larmes*

*Je ne suis qu'une femme
Mes rêves de grande dame
Réduits à l'aspartame
Sous mon tablier parme*

*Je ne suis qu'une femme
Avec ses vagues à l'âme
Ses brouillards d'Amsterdam
Et son ciel de Parme*

*Je ne suis qu'une femme
Dites-moi chère madame
Si j'ai encore du charme
Sous mon tablier parme*

Christine applaudit.

ESTELLE
Christine !

CHRISTINE
Elle est jolie, ta chanson.

ESTELLE
Comment tu es rentrée ?

CHRISTINE
Par la porte, elle était ouverte.

ESTELLE
Oh, cette sacrée porte ! Combien de fois j'ai dit à Jacques de la réparer, mais la nuit, il bosse, le jour, il dort, bref, il n'a jamais le temps de rien faire !

CHRISTINE (*s'asseyant*)
Arrête ton char, tu veux ? Sers-moi à boire.

Mine étonnée d'Estelle.

CHRISTINE

De l'eau. Ben oui, maintenant, je me soûle à l'eau. C'est l'hydro-décadence. L'alcool, ça me fait mal à la tête, en plus, ça se marie très mal avec les médicaments.

Elle sort une boîte de pilules. Estelle lui sert un verre d'eau.

ESTELLE

Oui, enfin, même de l'eau, je ne sais pas si c'est raisonnable d'en boire en très grande quantité. Même tes médicaments, tu sais, tu devrais faire attention !

CHRISTINE

Bah ! Qui s'en préoccupera, maintenant ?

Estelle s'approche de Christine comme pour une confidence.

ESTELLE

Il t'a appelée ?

Pas de réponse.

ESTELLE

Il ne t'a pas appelée. Je le savais, tu vois, avec son air mielleux, je t'avais dit de te méfier de lui !

CHRISTINE

Ah bon ? C'est marrant, je me rappelais que tu avais dit qu'il était vachement mignon, et cent fois plus délicat que les autres, si je m'en souviens bien.

ESTELLE

Oui, eh bien comme quoi ça ne fait pas tout, je te l'avais dit, je te l'avais dit !

CHRISTINE

Tu l'avais dit.

ESTELLE

Tu vois ! Oh, ne t'en fais pas, va, tu en trouveras un mieux... Tiens, monsieur Pierre, par exemple, tu le trouves comment, monsieur Pierre ?

CHRISTINE

Monsieur Pierre ? Non mais attends, monsieur Pierre, il fait pas partie du même monde que nous, faut redescendre un peu sur terre, des fois !

ESTELLE

Ah oui ? Tu n'as pas remarqué comment il te regarde, des fois ? Tiens, aujourd'hui encore, je l'ai vu te regarder de côté avec son petit air malicieux, tu vois, et je me suis dit : « Ah ça ! Elle ne sait pas la chance qu'elle a, Christine, ça non, elle ne le sait pas ! ».

CHRISTINE

Ah, d'accord. Et c'est pour ça que tu l'as invité ce soir en même temps que moi. J'aurais dû m'en douter. J'aurais dû sentir le coup fourré.

ESTELLE

Mais attends ! Je te promets que vous feriez un très beau couple tous les deux. Tiens, tu sais, je vous imagine très bien, toi et monsieur Pierre, très loin dans une île avec des fleuves et des palmiers, sur le pont d'un bateau, assis dans un canapé en rotin en regardant le ciel, et au dessus de l'eau, plein de gros moustiques aux ailes bleues...

CHRISTINE

Des libellules ?

Apéro

ESTELLE

Oui, j'ai vu ça sur un magazine... C'est beau, si tu savais ! Je m'y vois déjà.

Christine regarde Estelle.

CHRISTINE

Attends ! Tu es sûre que ce n'est pas toi qui voudrais aller dans l'île avec monsieur Pierre sur le canapé en rotin avec les moustiques bleus ?

ESTELLE (*suffoquée*)

Qui ? Moi ? Moi ? Avec monsieur Pierre ? Ah non. Ah ça non ! Quoi que... Enfin, c'est vrai, je dis pas, si on me proposait un voyage comme ça, je dis pas... Et puis, ça mettrait un peu de surprise dans ma vie, c'est sûr... Mais... Mais... Mais non. Tu vois Jacques s'occuper tout seul de la maison pendant que je suis partie ? Ah ça non, certainement pas !

CHRISTINE

Si tu le dis...

ESTELLE

Mais toi, toi ! Qu'est-ce que tu attends ? Fonce, pour une fois, sois positive !

CHRISTINE

Sois positive, sois positive ! Parce que ça t'a rapporté quoi, à toi, d'être positive ? Ton Jacques, ta maison, ta vie, non merci, moi j'en veux pas ! Et ton île aux moustiques, tu l'attends encore, je parie !

ESTELLE (*s'asseyant*)

Oui, bon, c'est toi qui vois, après tout, mais... Juste un truc entre nous, sur ce que j'ai dit sur monsieur Pierre...

CHRISTINE

Tu as dit quelque chose sur monsieur Pierre ?

ESTELLE

Hein ? Euh... Non.

Scène 3 : Estelle, Christine, Monsieur Pierre

Monsieur Pierre entre.

MONSIEUR PIERRE

Bonjour les petites poulettes !

ESTELLE

Ah, monsieur Pierre ! Vous nous avez fait peur... (*elle rit*)

MONSIEUR PIERRE

La porte était ouverte, je me suis permis !

ESTELLE

Et vous avez bien fait ! J'ai bien dit mille fois à Jacques de réparer cette porte, mais celui-là, moins il en fait !

MONSIEUR PIERRE

Ah, les hommes seront toujours des hommes... Et les femmes (heureusement pour nous les hommes) seront toujours des femmes. Vous êtes ravissante, Estelle. Vous aussi, Christine, naturellement.

Estelle donne du coude à Christine qui se lève.

CHRISTINE

Merci, monsieur Pierre.

Elle se rassoit. Monsieur Pierre se place derrière Estelle et Christine en leur posant la main sur l'épaule, comme pour une photo de famille. Mine réjouie d'Estelle, mine déconfite de Christine.

MONSIEUR PIERRE

Ah ! Que serait monsieur Pierre sans ses petites poulettes ? Une roue sans carrosse, une aile sans oiseau, que dis-je ? Une goutte d'huile sans carburateur ! Mais monsieur Pierre n'est pas venu les mains vides !

Il sort.

Scène 4 : Estelle, Christine, Jacques, Monsieur Pierre

Il entre avec un bouquet de fleurs.

MONSIEUR PIERRE

Monsieur Pierre est venu avec un bouquet de fleurs !

Jacques entre avec son paquet de Kracky et se cogne contre monsieur Pierre. Il le renifle.

ESTELLE

Oh, monsieur Pierre, il ne fallait pas !

MONSIEUR PIERRE

Ce ne sont que quelques fleurs...

Il fait un large mouvement vers le public pour montrer son bouquet de fleurs. Jacques en fait autant avec son paquet de Kracky. Il passe sous le bras de monsieur Pierre.

JACQUES

Et moi, j'ai des Kracky !

ESTELLE

Jacques, tu as mis le temps !

Monsieur Pierre se retourne et donne un coup de coude dans le nez de Jacques.

MONSIEUR PIERRE

Jacques ! Depuis le temps que j'entends parler de vous. Comment allez-vous, mon vieux ?

JACQUES (se frottant le nez)

Ça va, merci...

ESTELLE (faisant les présentations)

Jacques, monsieur Pierre... Monsieur Pierre, Jacques...

Jacques et monsieur Pierre tournent l'un autour de l'autre en s'observant. Ils se serrent la main très bas en levant le bouquet de fleurs et le paquet de Kracky le plus haut possible. Estelle va débarrasser monsieur Pierre de ses fleurs tandis que Jacques s'éloigne en sautillant pour décortiquer son paquet de Kracky.

ESTELLE

Oh ! Elles sont vraiment ravissantes...

MONSIEUR PIERRE

C'est vraiment un plaisir de vous faire plaisir.

Courbette. Estelle rit.

Apéro

JACQUES

Kracky...

ESTELLE

Installez-vous, monsieur Pierre... (*à Jacques*) Tu y arrives, avec ton paquet de gâteaux ?

Monsieur Pierre s'assoit à côté de Christine. Estelle prend le paquet de Kracky des mains de Jacques.

JACQUES

Attends, attends ! Il y a le monstre collector dans les paquets de Kracky !

Estelle redonne le paquet de Kracky à Jacques qui en sort une figurine. Estelle reprend le paquet et le met sur la table.

MONSIEUR PIERRE

Je suis vraiment ravi, Estelle, de vous voir enfin en dehors du travail. Vous aussi, Christine, naturellement.

Estelle donne du coude à Christine qui se lève.

CHRISTINE

Merci, monsieur Pierre.

Elle se rassoit.

JACQUES (*regardant sa figurine*)

Celui-là, je l'ai déjà.

ESTELLE

Tu viens, Jacques ?

Jacques s'assoit. Estelle présente le paquet de Kracky à monsieur Pierre.

ESTELLE

Servez-vous, hein, faites comme chez vous...

JACQUES

C'est des Kracky.

ESTELLE

Bon, allez, on va boire un coup, hein, comme on dit par chez nous !

MONSIEUR PIERRE

Et même deux, hein !

Estelle rit.

Scène 5 : Jacques (monologue)

Noir. Suiveur sur Jacques. Jacques se lève pendant que les autres restent immobiles.

JACQUES (*avec une voix d'enfant*)

Moi, j'aimais bien quand j'étais gamin, c'était super bien. On jouait à Tarzan, comme ça, en tapant sur nos petits corps, bom bom bom ! Et puis on jouait à Zorro, aussi, avec des bouts de bois, comme ça, tchac tchac tchac ! Et puis aussi, des fois, on jouait à Goldorak, comme ça, piou piou piou ! On avait pas de service militaire, poum, poum, poum ! Beuah ! On avait pas de travail, non plus. Beuah ! Berk berk berk ! On pouvait jouer tout le temps, c'était super géant. Et puis surtout, surtout, moi je sais pas si je préfère Estelle ou maman, parce que ma maman, elle faisait la vaisselle, elle faisait le ménage, elle faisait la cuisine, tout comme Estelle, et puis, et puis

ma maman, elle me disputait quand j'étais pas gentil, Estelle pareil, et puis surtout, surtout, moi je m'en foutais, quand ma maman elle rigolait avec les autres monsieurs.

Il se rassoit.

Scène 6 : Estelle, Christine, Jacques, Monsieur Pierre

Lumière. Estelle rit.

ESTELLE (*servant l'apéritif*)

Oh, vous, alors, monsieur Pierre ! Tenez, c'est un petit apéritif maison fait par mes parents, vous allez me dire... (*elle rit*) Oh là là, excusez-moi... (*elle rit*) Oh là là, mais qu'est-ce que j'ai ? (*elle rit*) Mais c'est pénible, à la fin ! (*elle rit*) Je vais me ressaisir...

MONSIEUR PIERRE

Je vous en prie, je vous en prie...

CHRISTINE

Respire.

Estelle respire.

ESTELLE

Ouh ! Ben dites donc ! Vous vous plaisez, dans votre travail, monsieur Pierre ?

MONSIEUR PIERRE

Oh oui ! Tenez, en ce moment, nous sommes en pleine expansion dans les pays asiatiques ! Vous savez ce que ça veut dire ?

ESTELLE

Non, monsieur Pierre !

MONSIEUR PIERRE

Ça veut dire plus de travail pour tout le monde ! Ça va être dur, mais ça en vaut la peine. C'est un bon challenge. Vous êtes de toutes façons prêtes à contribuer à la réussite de l'entreprise, n'est-ce pas ?

ESTELLE

Oh, ben, on ne sait pas si on va y arriver, mais on va au moins essayer, hein, Christine ?

Elle donne du coude à Christine qui se lève.

CHRISTINE

Ben oui, hein ! Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour monsieur Pierre, n'est-ce pas ?

Elle se rassoit.

MONSIEUR PIERRE

Et vous, Jacques, vous faites quoi dans la vie ?

JACQUES

Hein ? Qui ? Moi ?

ESTELLE

Il te demande ce que tu fais dans la vie, Jacques.

JACQUES

Je travaille. De nuit. À la Poste.

Apéro

MONSIEUR PIERRE

À la Poste, tiens donc ! Et que faites-vous, à la Poste ?

JACQUES

Je tamponne.

MONSIEUR PIERRE

Vous tamponnez ? Dites m'en plus.

JACQUES

Ben... Je prends une lettre à gauche, je la mets devant, je tamponne, et je la mets à droite. Après, je reprends une lettre à gauche, je la remets devant, je tamponne, et je la mets à droite, avec les autres qu'il y a déjà le tampon dessus.

MONSIEUR PIERRE

Intéressant, dites donc !

JACQUES

Ah oui, mais ça, c'est quand il n'y a pas beaucoup de retard, hein ! Parce que quand il y a beaucoup de retard, vous verriez la cadence ! Alors là, ça fait comme ça...

Il se met à tamponner à toute vitesse, puis, voyant que ça n'intéresse pas grand monde, ralentit jusqu'à s'arrêter.

MONSIEUR PIERRE

Il n'est pas mauvais, cet apéritif, dites-moi ! Ce sont vos parents qui le font, vous m'avez dit ?

ESTELLE

Oui, ils sont dans une ferme, alors ils ont tout ce qu'il faut sous la main, vous pensez bien !

MONSIEUR PIERRE

Ils sont dans une ferme ? Ils ont des animaux ?

ESTELLE

Oui ! Vous aimez les animaux, monsieur Pierre ?

Scène 7 : Monsieur Pierre (monologue)

Noir. Suiveur sur monsieur Pierre. Monsieur Pierre se lève pendant que les autres restent immobiles.

MONSIEUR PIERRE

Vous vous demandez certainement ce que je fais dans cette soirée que je qualifierais de prolétarienne ? Voyez-vous, j'aime fréquenter les basses couches sociales, leur contact me procure un je ne sais quoi qui m'émoustille et qui m'enrichit en même temps. J'étudie leur comportement. Ce cher Darwin avait des théories très intéressantes sur l'évolution des espèces. Ce qu'il avait oublié de préciser, c'est que cette évolution ne serait pas égalitaire. Il suffit de côtoyer quelques instants ce genre d'individus pour s'en rendre compte. Il faudra que je note cette pensée audacieuse en marge de mon cahier personnel, peut-être pourra-t-elle servir aux générations futures, qui sait ? En attendant, laissez-moi reprendre ma petite diversion, et, croyez-moi ou non, mais j'aime les animaux.

Il se rassoit.

Scène 8 : Estelle, Christine, Jacques, Monsieur Pierre

Lumière.

Apéro

MONSIEUR PIERRE

Oui, j'aime les animaux. D'ailleurs, à propos d'animaux, on m'en a raconté une bien bonne. C'est André qui me l'a racontée, vous savez, le fournisseur de bureau...

ESTELLE

Ah oui, il est gentil, ce monsieur, il dit bonjour.

MONSIEUR PIERRE

Vous connaissez l'histoire de Paf le chien ?

ESTELLE

C'est Pif, le chien, non ?

MONSIEUR PIERRE

Ah, Estelle, on voit que vous avez des références ! Mais non, là, c'est Paf, le chien.

ESTELLE

Ah, d'accord.

MONSIEUR PIERRE

Alors, c'est l'histoire d'un chien qui traverse la route, mais à ce moment-là, il y a une voiture qui passe, et paf, le chien !

Silence.

MONSIEUR PIERRE

... et paf, le chien...

Estelle éclate de rire.

ESTELLE

Oh là là, monsieur Pierre, elle est drôlement bonne ! Mais il est mort ?

Jacques éclate de rire.

CHRISTINE

Mais non, ma chérie, c'est une histoire, c'est comme dans les films, les acteurs ne meurent jamais vraiment...

ESTELLE

Ah, d'accord. N'empêche qu'elle est bonne, hein ?

MONSIEUR PIERRE

N'est-ce pas ?

CHRISTINE

Elle est nulle.

MONSIEUR PIERRE

Aussi.

JACQUES

Attendez, attendez ! Moi aussi, j'ai une histoire sur les animaux !

ESTELLE

Jacques, tu crois vraiment que c'est le moment ?

MONSIEUR PIERRE

Si, si, allez-y, Jacques, j'aime bien les histoires...

Apéro

JACQUES

Vous connaissez le cri d'un canard de cent kilos ?

MONSIEUR PIERRE (*réfléchissant*)

Non.

JACQUES

Eh bien, ça fait... (*très fort*) Coin coin !

Tout le monde sursaute.

ESTELLE

Jacques ! Arrête d'embêter monsieur Pierre avec tes histoires.

JACQUES

Mais elle est aussi nulle que la sienne !

MONSIEUR PIERRE

Si, si, elle est très bonne, au contraire ! Il faudra que je la raconte à André, celle-là.

CHRISTINE

C'est ringard.

JACQUES

Alors quand l'autre il raconte une blague, c'est super drôle, c'est génial, et quand c'est moi, c'est nul, c'est ringard...

ESTELLE

Il y en a quand même qui ont le chic pour raconter les histoires, hein, c'est vrai !

MONSIEUR PIERRE (*fier*)

Il y en a qui sont assez doués, c'est vrai.

JACQUES (*tout bas*)

Monsieur Pierre est un gros blaireau.

ESTELLE

Et puis, je ne sais pas comment vous faites pour les retenir, mais moi, quand on m'en raconte une, je ne m'en rappelle jamais.

MONSIEUR PIERRE

Qu'avez-vous dit, Jacques ?

JACQUES

Hein ? Qui ? Moi ?

ESTELLE

Il te demande ce que tu as dit, Jacques.

JACQUES

J'ai dit... J'ai dit... J'ai dit : plutôt beau pour la saison, non ?

MONSIEUR PIERRE

Ce n'est pas ce que vous avez dit, Jacques. Répétez ce que vous avez dit.

ESTELLE

Allons, Jacques. Répète ce que tu as dit au monsieur.

CHRISTINE

Quelle grosse merde.

Apéro

JACQUES

J'ai dit... J'ai dit... Ah, et puis merde ! J'ai dit : monsieur Pierre est un gros blaireau ! Voilà ce que j'ai dit !

ESTELLE

Voyons, Jacques !

MONSIEUR PIERRE

C'est bien ce que j'avais cru entendre.

JACQUES *(se levant)*

J'ai dit ! J'ai dit ! J'ai dit ! Monsieur Pierre est un gros blaireau ! Voilà ce que j'ai dit et ce que je répète !

ESTELLE

Assieds-toi, Jacques.

MONSIEUR PIERRE

Intéressant, comme comportement.

CHRISTINE *(se levant)*

Ah, et puis merde ! Vous commencez à faire chier, là, avec votre apéro minable, vos blagues à la con, et c'est pour ça qu'on veut que je vive ? Autant mourir ! Je vais me suicider.

ESTELLE

Christine, non !

MONSIEUR PIERRE

Ne paniquons pas, ne paniquons pas.

Monsieur Pierre commence à faire des allées et venues. Christine se dirige vers la fenêtre.

CHRISTINE

Je vais me jeter par la fenêtre.

JACQUES

Non, pas par la fenêtre, tu vas tomber !

CHRISTINE

Ah oui.

Elle revient vers la table. Estelle ferme la fenêtre.

CHRISTINE

Mais si !

Elle retourne vers la fenêtre. Estelle lui barre le passage.

ESTELLE

Trop tard !

MONSIEUR PIERRE

Ne paniquons pas, ne paniquons pas.

CHRISTINE

Je m'en fous, j'ai mes médicaments.

Elle retourne vers la table et avale sa boîte de pilules.

Apéro

ESTELLE

Christine !

CHRISTINE

Trop tard.

Elle fait quelques pas et s'écroule sur la table.

CHRISTINE

Je meurs.

MONSIEUR PIERRE

Ne paniquons pas, ne paniquons pas.

ESTELLE

Jacques, fais quelque chose !

JACQUES (*sautillant sur place*)

Je veux bien, ma chérie, mais que veux-tu que je fasse ?

ESTELLE

Du bouche à bouche, Jacques, fais-lui du bouche à bouche !

JACQUES

Tu en es sûre ?

ESTELLE

C'est la seule chose à faire, Jacques !

JACQUES (*avec une grimace*)

D'accord !

MONSIEUR PIERRE

Ne paniquons pas, ne paniquons pas.

Jacques se penche pour faire du bouche à bouche à Christine. Christine se lève.

CHRISTINE

Oups ! Ça va mieux.

MONSIEUR PIERRE (*à Jacques*)

Vous êtes docteur, vous.

Jacques hausse les épaules.

CHRISTINE

Enfin... J'ai peut-être parlé un peu vite. Tout ce que j'ai pris comme médicaments... Pourquoi ai-je fait ça ?

Estelle vient la soutenir.

ESTELLE

Christine, ça va ?

CHRISTINE

Excusez-moi pour tout ça... Je vais rentrer.

ESTELLE

Tu ne vas pas rentrer dans cet état ? Ta chambre est prête, si tu veux.

Apéro

CHRISTINE

Oui, je veux bien.

Elles s'éloignent.

ESTELLE (*à Jacques*)

Il faut peut-être appeler un médecin... Elle a pris quoi, comme médicaments ?

JACQUES (*regardant la boîte de pilules*)

Elle a pris des Pectoral Vicks. La dose mortelle n'est pas indiquée.

Elles sortent.

Scène 9 : Jacques, Monsieur Pierre

Silence. Monsieur Pierre réfléchit.

JACQUES

Tu veux une bière ?

MONSIEUR PIERRE

Non merci.

Silence.

JACQUES

Ça te dérange pas si j'en prends une ?

MONSIEUR PIERRE

Non merci.

Silence.

JACQUES

Bon, ben, j'en prends une.

Il se lève.

MONSIEUR PIERRE

Oh, et puis si, je vais prendre une bière, finalement.

Jacques sort et revient avec deux bières. Il en donne une à monsieur Pierre.

JACQUES

Tiens, bonhomme.

Ils boivent leur bière.

MONSIEUR PIERRE

J'ai beau faire, je n'arrive toujours pas à faire rentrer la femme dans mon schéma mental.

JACQUES

Comment ?

MONSIEUR PIERRE

Je me comprends, je me comprends... Vous comprenez les femmes, vous ?

JACQUES

Hein ?

MONSIEUR PIERRE

Les femmes.

Silence.

JACQUES

J'ai oublié.

MONSIEUR PIERRE

Eh bien moi, j'ai beau essayer, mais je n'arrive toujours pas à les comprendre.

JACQUES

Pourquoi t'essayes, alors ? Bois donc ta bière.

Scène 10 : Estelle, Jacques, Monsieur Pierre

Estelle entre.

ESTELLE

Ça y est, elle est couchée.

MONSIEUR PIERRE

Elle est hors de danger, alors ?

JACQUES

Elle n'a jamais été en danger.

MONSIEUR PIERRE

Tant mieux, tant mieux. Je vais pouvoir partir tranquille. Vous êtes sûrs que ça va aller ?

ESTELLE

Pensez-vous, monsieur Pierre, on a l'habitude !

JACQUES

Un suicide par semaine, c'est formateur !

MONSIEUR PIERRE

Tant mieux, tant mieux. Allez, Estelle, on se fait la bise, hein, c'est pas tous les jours !

ESTELLE

Ben oui, hein !

Jacques et monsieur Pierre se lèvent. Estelle et monsieur Pierre se font la bise pendant que Jacques les imite grossièrement. Monsieur Pierre se dirige vers Jacques, lui pose la tête sur sa poitrine et lui caresse les cheveux.

MONSIEUR PIERRE

Ça a été bon de te connaître, Jacques.

Il se dirige vers la porte. Jacques se recoiffe et se met en position de combat.

MONSIEUR PIERRE

Au revoir, Estelle, à demain !

ESTELLE

À demain, monsieur Pierre !

MONSIEUR PIERRE *(se retournant)*

Jacques ! Combien de kilos, déjà, le canard qui fait coin coin ?

Apéro

JACQUES

Hein ? Ah, euh... Vous en mettez ce que vous voulez, ça se conserve !

MONSIEUR PIERRE

Très bien, très bien ! Bonne nuit, Estelle.

ESTELLE

Bonne nuit, monsieur Pierre ! Rentrez bien !

Monsieur Pierre sort.

Scène 11 : Estelle, Jacques

Estelle reste sur le pas de la porte. Jacques lui tourne le dos.

ESTELLE

Il est quand même beau, hein ?

JACQUES

Plus beau que moi ?

Estelle et Jacques se retournent. Ils se regardent. Silence.

ESTELLE

Mais toi, je t'aime !

JACQUES

C'est vrai ?

ESTELLE

Ben... Oui !

JACQUES

Ah là là, Estelle, heureusement que tu m'as dit ça. Heureusement que tu m'as dit ça !

ESTELLE

Mais pourquoi ?

JACQUES

Parce que, Estelle, parce que si tu ne m'avais pas dit ça, je serais parti par cette porte qui ne ferme pas, et j'aurais commencé à errer dans les rues, avec le silence de ce mot que tu n'aurais pas prononcé qui résonne dans ma tête...

ESTELLE

Oh, Jacques...

JACQUES

J'aurais erré dans les rues, cherchant une vague de compassion dans les yeux des passants, mais les passants passent et ne compassent pas, et je passe pour un con.

ESTELLE

Tu n'es pas con, Jacques.

JACQUES

Toi seule le sais, mon amour. Mais en errant ainsi dans les rues sans but, voilà que la faim commence à me tenailler, mes jambes chancellent et je tombe à genoux.

Il tombe à genoux. Estelle se précipite.

ESTELLE

Mon Dieu, Jacques ! Tu t'es fait mal ?

JACQUES

Mal ! Faim ! Que ces mots me sont étrangers, à présent ! Quel réconfort peut me sauver ? Ai-je besoin de nourriture terrestre pour rassasier mon amour meurtri ? Plus rien ne m'atteint désormais... Et pendant que je suis affaibli, les enfants me jettent des pierres, les vagabonds se ruent sur moi et m'arrachent mes vêtements, les rapaces me déchirent le visage – oui, parce que je sais pas si t'as remarqué, mais y a de plus en plus de rapaces dans les rues en ce moment, ça devient affolant – le visage déchiré par les rapaces, je n'ai même plus figure humaine, je ne suis qu'une déjection de la société...

ESTELLE (*commençant à pleurer*)

Mon Dieu, Jacques, qu'est-ce que je t'ai fait ?

JACQUES (*rampant*)

Alors, en rampant, je me dirige vers le seul endroit qui puisse encore me sauver, vers cette lueur d'espoir qui brille encore dans mes souvenirs, je rentre à la maison, Estelle, et je gratte faiblement à la porte en espérant que tu ne soies pas partie et que tu m'entendras...

ESTELLE (*pleurant*)

Je ne suis pas partie, Jacques ! Et je t'ai entendu !

Elle pose la tête de Jacques sur ses genoux.

JACQUES

C'est moi, Jacques. Tu me reconnais ?

ESTELLE

Je te reconnais, Jacques !

JACQUES

Oui, mais je suis défiguré, aussi.

ESTELLE

Je te reconnais quand même, Jacques ! Comment pourrais-je t'oublier ?

Jacques sourit puis repart dans ses délires.

JACQUES

Que c'est bon de se retrouver à la maison, même si c'est pour une seconde, même si c'est la dernière seconde de ma vie !

ESTELLE (*se jetant dans les bras de Jacques*)

Oh, Jacques ! Ne pars plus, je t'en supplie !

JACQUES (*consolant Estelle*)

C'est fini, Estelle, je suis là, je suis là...

Clin d'œil au public. Rideau.